

**TAHER (JIJEL)**

**Un quartier ou un étang pour eaux usées ?**

Les habitants du quartier de Aïn de Ben-Tahar relevant de la commune de Taher vivent une situation de plus en plus difficile. En effet, les habitants de ce quartier nous ont exprimé leur mécontentement quant à la dégradation de leur cadre de vie. Ils affirment que leur quartier risque de se transformer en un déversoir des eaux usées de certains quartiers de la ville de Taher. Des eaux dégageant des odeurs nauséabondes et qui constituent un terrain fertile pour la propagation des épidémies. Ces habitants réclament par ailleurs l'aménagement de la route reliant leur quartier, à l'ancien abattoir car elle demeure la seule issue pour un éventuel accès motorisé à leur quartier, pour l'intégrer ainsi dans le tissu urbain de la ville de Taher.

Bouhali Mohamed Cherif

**Ouverture d'un centre d'hémodialyse**

Comme il fallait s'y attendre, le directeur de l'établissement public hospitalier Saïd-Mejdoub de Taher a mis en service le centre d'hémodialyse il y a une semaine. En effet, le-dit centre, pourvu de 12 postes d'hémodialyse, deux postes de soins intensifs, deux postes de soins normaux et de huit lits d'hospitalisation a coûté la bagatelle de 8 milliards de centimes. Cette nouvelle infrastructure sanitaire est susceptible d'améliorer d'une manière tangible la prise en charge des patients souffrant d'insuffisances rénales.

Notons enfin que le centre d'El Milia sera ouvert prochainement. Une future ouverture qui va mettre un terme à la tension sur le centre de Jijel.

B. M.-C.

**MOIS DU PATRIMOINE À ORAN**

**Expos, conférences et balades au programme**

**A l'occasion du Mois du patrimoine, qui se tient du 18 avril au 18 mai, la Direction de la culture à Oran a élaboré un programme à la fois riche et diversifié, axé sur cinq volets.**

D'abord, le public sera convié à des expositions multidisciplinaires qui auront pour thème le patrimoine culturel : Panneaux représentant sites et monuments d'Oran, Gâteaux traditionnels spécifiques à la wilaya, photographies des étudiants en architecture (en particulier les mosquées classées), maquettes des sept monuments classés «patrimoine universel», croquis (tableaux représentant la ville d'Oran), photos et timbres de collection, ainsi qu'une exposition sur les travaux des participants au concours initié

dans le cadre du Mois du patrimoine (sites et monuments de la ville d'Oran).

Lors de ce mois patrimonial, trois conférences ainsi qu'un colloque seront également au programme. Les conférences auront pour thème «Sites et monuments historiques de la ville d'Oran», et «Patrimoine et numérisation» ainsi que «la protection du patrimoine culturel dans l'ère de la numérisation». Quant au colloque, il portera sur le livre et aura pour thème «Espaces ouverts et stratégie culturelle actuelle».

**SIDI-BEL-ABBÈS**

**Une nécessité de 140 milliards de centimes pour les travaux de la zone industrielle**

**Dans l'après-midi de lundi dernier, les opérateurs économiques de la zone industrielle de Sidi-Bel-Abbès ont tenu une assemblée en marge d'une journée d'évaluation à laquelle ont assisté les 22 membres fondateurs de l'association de wilaya des opérateurs économiques de la zone industrielle et les 8 membres de son bureau ainsi que les directeurs des établissements publics.**

Une conférence a été animée pour inciter à plus d'adhésion des opérateurs à cette association qui vient de bénéficier d'un agrément depuis huit mois seulement et cela pour plus d'efficacité.

Cette journée a été l'occasion pour présenter le bilan de leurs activités afin d'établir un plan d'action sur les trois prochaines

années et aborder les problèmes de la zone industrielle en matière de commodités comme le transport, l'électricité, soulignant que l'Etat a concédé seulement 60 milliards de centimes pour la prise en charge de ces travaux alors que l'étude faite par le bureau a établi un diagnostic d'un montant à hauteur de 140 milliards de centimes.

Au sujet de la société de gestion de la zone, l'intervenant a déclaré que cette dernière prend en charge la maintenance de la zone et que si les opérateurs économiques s'acquittaient des créances de leurs cotisations d'adhésion qui sont d'un montant de 25 millions de dinars, la signature d'une convention serait possible avec cette société pour la prise en charge de la maintenance de la zone. Avant de clore cette rencontre, les opérateurs ont abordé le volet des projets futurs, à savoir la formation des opérateurs, la signature d'une convention avec l'université et l'organisation de rencontres avec la Chambre de commerce.

A. M.

**BORDJ-MENAIËL**

**Tentative de suicide collectif à cause du chômage**

**Deux jeunes chômeurs, A. Mohamed, 31 ans, peintre en bâtiment, et F. Mohamed, 29 ans, tous deux originaires du quartier populaire de Bousbaâ, de la ville de Bordj-Menaïel, dans la wilaya de Boumerdès, ont tenté, hier, de mettre fin à leurs jours pour échapper à la précarité dans laquelle ils se débattent depuis des années.**

C'est le frère de A. Mohamed, Sid Ali, qui nous a relaté, au téléphone, les circonstances de cette pénible affaire. «Ils (les deux chômeurs ndlr) se sont présentés dans la matinée pour voir le maire qui leur a fait plusieurs promesses au sujet d'un recrutement. Les agents de l'APC leur répondirent qu'ils ne pouvaient pas voir le responsable en question.

En cours de discussion, le ton est monté. L'un d'eux a fait un geste brusque heurtant une fenêtre, geste qui a brisé un carreau en verre lui causant ainsi des blessures au bras. Dans l'énervement, ils ont pris des morceaux de verre pour lacérer leurs corps. Par la suite, ils ont tenté de monter sur la terrasse du siège de l'APC pour se jeter dans le vide. Ils ont

été, fort heureusement, maîtrisés par des policiers qui ont accouru du commissariat.»

Le commissariat est situé à quelques dizaines de mètres du siège de l'APC. Les deux victimes de ce drame ont été évacuées d'abord à l'hôpital où des soins leur ont été prodigués. Avant de parler à Sid Ali, nous avons joint le maire de Bordj-Menaïel au sujet de cette affaire. Le premier magistrat de la municipalité nous a affirmé que ses deux administrés ne souffrent que de blessures légères. Il nous a, en outre, dit qu'au moment des faits, il était en réunion au siège de la daïra. Pour revenir au témoignage de Sid Ali, il nous a, en plus des faits survenus,

fait le récit de la situation sociale des familles de ces deux désespérés. «Ma famille vit dans la précarité puisque nous sommes deux frères et ma sœur sans travail. Nous vivons que du modeste salaire de ma mère ; femme de ménage au lycée Chafaii de Bordj-Menaïel», dira-t-il. La situation est peut-être, selon Sid-Ali, plus dramatique pour F. Mohamed. Ils sont également deux frères et une sœur, vivant sans travail sous le toit de leur mère handicapée. «Mon frère et son compagnon de ce drame sont actuellement entendus par les policiers. Je crains qu'ils ne soient arrêtés et jetés en prison», conclura au téléphone Sid Ali.

Abachi L.

**TLEMCEN**

**La détresse des diabétiques**

Pendant cette journée, plus de 100 glucomètres ont été remis aux nécessaires, mais cela reste insuffisant, eu égard au nombre de malades dans la wilaya de Tlemcen.

L'un des responsables de l'association, Fethi Brahimi demande aux autorités locales d'intervenir pour permettre à l'association d'activer dans de meilleures conditions.

«Comment voulez-vous satisfaire et recevoir les malades dans un local de 1 m²», s'insurge Fethi Brahimi, en ajoutant «nous n'avons ni moyens de transport,

ni aucune autre forme d'assistance pour nous rendre dans les zones les plus reculées de la wilaya et c'est dans le monde rural où on a le plus besoin de nos bénévoles».

C'est là, un véritable cri de détresse lancé par l'association «Mahmoud Brahimi» à tous ceux qui peuvent apporter leur aide, sous n'importe quelle forme. Toutefois, le ministère de la Solidarité rendra un fier service à ces malades en mettant à leur disposition un minibus.

M. Zenasni

**CHERCHELL**

**Des collégiens célèbrent Youm El Ilm**

M. Khetou Moussa, directeur du CEM Chérifi Ahmed, était aux anges et a été agréablement surpris par la prestation de ses élèves, notamment par les excellents résultats du concours inter-collège, mais aussi par l'excellent sketch «Tmaa effesed etbaâ», où de jeunes collégiens se sont évertués à mettre en exergue l'impact du savoir dans notre société opposé à l'égoïsme.

Les concours inter-collèges ont porté sur les mathématiques, l'histoire, la géographie, le français, les poésies, le dessin et les chants. Mais ce fut la fanfare du commandant des scouts, M. Saâdi Abdelkader, qui créa l'événement en entonnant des couplets de Chants patriotiques, et d'être à la tête d'une marche spectaculaire allant de la salle des fêtes jusqu'à la place des martyrs.

Plusieurs lauréats de ce concours ont été primés et des enseignants honorés.

Cet événement qui devait avoir lieu le 16 avril passé, a été éclipsé par le déroulement des élections présidentielles mais aussi par le week-end. Le report de ces festivités s'est imposé par lui-même.

Selon un parent d'élèves, «Youm El Ilm, la Journée du savoir reste une occasion pour susciter ou faire émerger des vocations enfouies dans les têtes de nos enfants», nous confie ce dernier qui rappelle que «Abdelhamid Ben-Badis, leader algérien et musulman est décédé le 16 avril 1940 à Constantine où il fut enterré en présence de 20 000 personnes dans des obsèques qui prirent l'aspect d'une gigantesque manifestation anticolonialiste.»

Un autre parent d'élèves présent à ces festivités s'insurge : «N'aurait-il pas été plus intéressant de profiter d'une telle "pause" pour renforcer l'esprit scientifique chez nos enfants en organisant par exemple des séances collectives d'observation du soleil qui disparaît partiellement derrière la lune, moyennant des lunettes spéciales ou faire appel à l'association

d'astronomie de Bou-Ismaïl ou de ChercHELL pour "découvrir" la lune ou les satellites du soleil à travers une lunette astronomique ?»

Lors du concours inter-collèges, des questions et des supports didactiques ont porté sur la vie de Ben-Badis, ses œuvres et l'association qu'il a créée en 1931.Des questions ont également porté sur le fait que Ben-Badis a très tôt compris l'intérêt de généraliser l'instruction des filles et, partant l'impact sur l'ouverture de la première école de filles en 1919 à Sidi-Boumaza, à Constantine. Il convient de préciser par ailleurs que la section des Scouts musulmans avec l'aide et l'assistance de la mairie de ChercHELL était de toutes les parties, tant organisationnelle que logistique.

A ce titre, nous avons vu deux camps d'enfants s'affronter dans une compétition serrée, opposant deux collèges. Les questions fusent et portent sur le français, les mathématiques, l'arabe, les sciences naturelles, la physique et l'histoire-géographie. Des émules dans les gradins et les balcons où chacun s'évertue à deviner la réponse posée, ont soufflé leurs réponses à haute voix.

La gaieté avait atteint son paroxysme avec les pièces théâtrales «divorce à l'algérienne» une piece interprétée avec brio par le CEM Habbouche Brahim, et notamment par des actrices en herbe, à l'instar d'une talentueuse élève, qui interpréta gracieusement «la maîtresse de maison».

Les concurrents de l'autre camp furent les élèves du CEM Chérifi Ahmed où Chorfi Wahid obtint la note maximale pour son dessin au fusain et surtout une splendide cantatrice soliste de ce collège qui provoquèrent une véritable flambée d'ovations et des acclamations soutenues, pour l'excellente interprétation de la chorale des scouts dans «Al madrassa el Asassia» et «Ya oustadhi»;

Larbi Houari

**CHLEF**

**Un des militaires tués à Iboudrarène inhumé**

Hier, au cimetière de Sidi Laroussi, a été enterré le militaire engagé, Nahi Mohamed, la trentaine, qui est l'une des victimes du devoir, lors de l'acrochage cette semaine d'Iboudrarène, dans la région de Tizi-Ouzou.

La tristesse et la consternation se lisaient sur les visages de tous les jeunes, habitant le même quartier, la zone 6 de la cité Chorfa. Le défunt allait convoler en justes noces, ce week-end.

Medjdoub Ali